

Rédacteurs : Services Viticulture & Expérimentations (CA34)

La vague de froid survenue dans la nuit du 7 au 8 avril 2021 a impacté la quasi-totalité du vignoble héraultais. Au lendemain de l'évènement, les pertes estimables dépassaient 50 % voire 80 % des premières pousses visibles sur de très nombreuses parcelles. Les décisions à prendre à partir de maintenant vont dépendre du pourcentage de dégâts et de l'estimation du potentiel de production restant. Cette note technique traite de la période allant de la reprise végétative à véraison. La suite de la campagne sera abordée dans un second temps (maturation, vendanges, taille hivernale...).

QUE FAIRE DANS L'IMMEDIAT ?

Il est beaucoup trop tôt pour intervenir dans les parcelles gelées, même sur plantiers. Le plus urgent est de laisser à la vigne le temps de cicatriser et de réagir au choc subi. Aucune intervention ne devrait être entreprise avant d'observer le redémarrage de la végétation, qui peut prendre 2 à 4 semaines en fonction de la température et de l'état hydrique du sol.

Durant ce laps de temps, il est impératif de ne pas enlever les rameaux gelés afin de préserver les bourgeons secondaires peut-être encore indemnes. Les pousses qui ont entièrement gelé tomberont d'elles-mêmes la plupart du temps. De même, il n'est pas nécessaire de retailler les bois juste après le gel dans la mesure où ceux-ci n'ont pas été endommagés.



Schéma d'évolution des différents bourgeons (A. Reynier)

QUE FAIRE QUAND LA VEGETATION REDEMARRE ?

ETAPE 1 : Estimer le potentiel de production

Dans les jours qui suivent l'épisode de gel, les seuls dégâts *visibles* concernent les jeunes pousses issues des premiers bourgeons éclos. Pour estimer le regain de production probable, il faut attendre la reprise de végétation et observer quel type de bourgeon va se développer.

Pour une estimation précise, il faut déterminer par comptage la proportion de bourgeons primaires, secondaires, de la couronne ou du vieux bois impliqués dans la reprise végétative :

- ❑ S'ils n'ont pas gelé, les **bourgeons primaires** qui n'avaient pas débourré donneront le nombre de grappes habituel.
- ❑ Lorsque le bourgeon primaire est détruit, les **bourgeons secondaires** peuvent prendre le relais. Cependant :
 - Ces bourgeons ont une fertilité en moyenne 10 fois inférieure à celle des bourgeons primaires (selon le cépage, la vigueur des sarments, les conditions de l'année précédente...).
 - Lorsque l'ensemble du bourgeon latent est au stade pointe verte, les bourgeons secondaires gèlent à partir de -3 à -4°C (il est donc fort probable qu'une partie d'entre eux ait été perdue).
- ❑ Les **bourgeons de la couronne et/ou du vieux bois** ont une fertilité quasi-nulle mais ils peuvent jouer un rôle crucial dans la production des futurs bois de taille.

ETAPE 2 : Choisir une stratégie pour chaque parcelle

CAS DES PARCELLES EN PRODUCTION

Sur les parcelles gelées, l'**itinéraire cultural doit être raisonné au cas par cas** en fonction du potentiel de production estimé et des contraintes propres à chaque exploitation. Pour les vignes en production, le raisonnement peut être simplifié en distinguant deux stratégies possibles :

- 1. Stratégie 1 : parcelles pour lesquelles une récolte est possible cette année**
 - Sans négliger la préparation des futurs bois de taille, la priorité sera de sécuriser et maximiser la récolte 2021
- 2. Stratégie 2 : parcelles pour lesquelles la récolte de cette année est compromise**
 - Dans ce cas, la priorité sera de produire des bois de qualité pour le millésime 2022

Plus les dégâts sont importants, plus **la repousse risque d'être buissonnante avec de nombreux rameaux peu vigoureux et/ou mal positionnés**. Un développement buissonnant augmente la sensibilité phytosanitaire et complique les travaux de taille, occasionnant un surcoût de main d'œuvre non négligeable.

A court-terme, il faut donc se préparer à **un travail d'ébourgeonnage et d'épamprage plus important que d'habitude** :

- ❑ Ce temps "perdu" sur la taille en vert est du temps gagné sur la taille hivernale, qui en l'absence d'ébourgeonnage nécessite 30 à 40 % de temps supplémentaire.
- ❑ Sur les vignes non ébourgeonnées, la taille hivernale risque d'occasionner un plus grand nombre de plaies de taille qui nuiront à la pérennité de la souche.

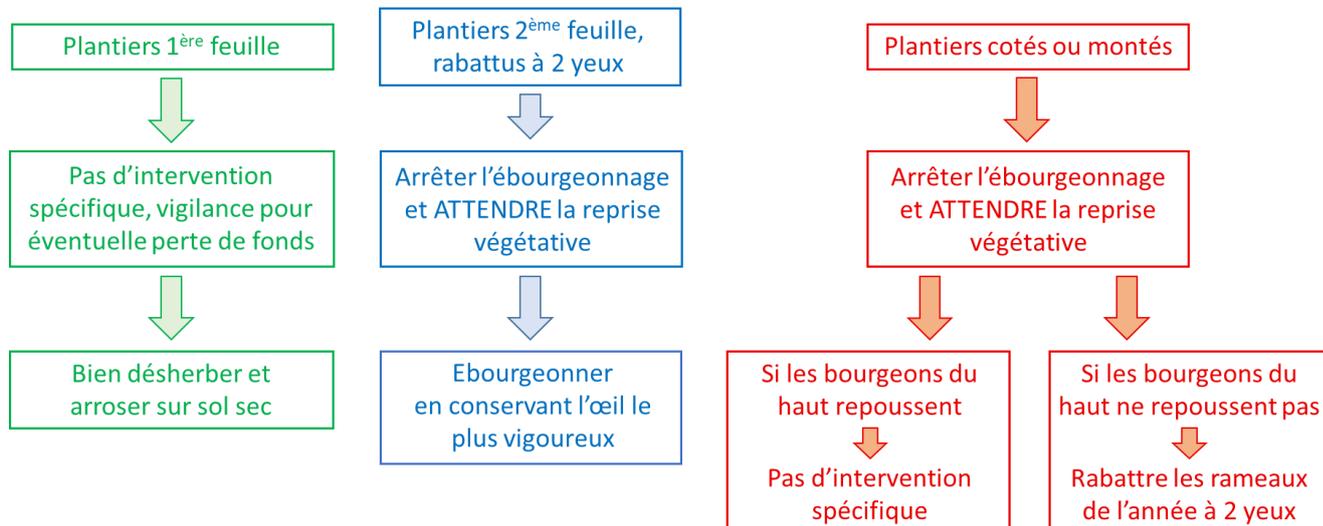
	STRATEGIE 1 : Récolte possible	STRATEGIE 2 : Récolte compromise
Exemples types	Une parcelle gelée à moins de 40 % , dont les repousses proviennent principalement de bourgeons primaires et secondaires (= bourgeon latent)	Une parcelle gelée à plus de 80 % , dont les repousses proviennent en grande partie des bourgeons de la couronne et/ou du vieux bois
Travaux en vert	<p align="center"><u>Une fois le risque de gel écarté</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Ebourgeonnage / Epamprage <ul style="list-style-type: none"> → Ne pas intervenir avant 4-5 feuilles étalées (inflorescences visibles), au risque d'éliminer des rameaux fructifères → Eliminer les pampres en préservant ceux pouvant servir à la reformation de bois de taille <input type="checkbox"/> Ecimage / Rognage <ul style="list-style-type: none"> → Privilégier un ratio feuilles/fruits légèrement supérieur à d'habitude → Il est déconseillé d'écimer précocement dans l'espoir de générer des grappillons 	<p align="center"><u>Une fois le risque de gel écarté</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Ebourgeonnage / Epamprage <ul style="list-style-type: none"> Eliminer les pampres en préservant ceux pouvant servir à la reformation de bois <input type="checkbox"/> Palissage <ul style="list-style-type: none"> Recommandé pour maximiser la surface foliaire exposée et la production de réserves carbonées des sarments et du vieux bois <input type="checkbox"/> Eclaircissage <ul style="list-style-type: none"> Si nécessaire, un éclaircissage des grappes restantes après ébourgeonnage peut être réalisé (ratio coût/bénéfice à évaluer)
Traitements phytosanitaires	<p>La conservation d'un feuillage sain et fonctionnel doit rester une priorité de la saison :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Ne pas interrompre ou reprendre le programme de traitement <input type="checkbox"/> L'une des difficultés sera de gérer l'hétérogénéité et l'étalement des stades de développement au sein de la parcelle traitée <input type="checkbox"/> Attention : en présence d'excoriose, rester vigilant lors de la repousse jusqu'à 2-3 feuilles étalées 	<p>La conservation d'un feuillage sain et fonctionnel doit rester une priorité de la saison :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Suspendre le programme de traitement afin de préserver les bois <input type="checkbox"/> Reprendre les traitements à partir de 7-8 feuilles étalées (sauf en cas d'excoriose) <input type="checkbox"/> Attention : en présence d'excoriose, rester vigilant lors de la repousse jusqu'à 2-3 feuilles étalées
Fertilisation	En règle générale, il n'est pas nécessaire d'effectuer un apport de fertilisant suite au gel¹. Les engrais azotés, en particulier, sont déconseillés avant la nouaison du fait des risques de coulure et de redémarrage anarchique de la végétation. En revanche, le travail du sol une fois les risques de gel écartés peut permettre d'accélérer la minéralisation de la matière organique et de limiter la concurrence hydro-azotée.	
Irrigation	Sur sol sec, il est recommandé de déclencher l'irrigation lorsque cela est possible. La disponibilité en eau des sols reste déficitaire sur le département, malgré les pluies opportunes de ces derniers jours. Cette contrainte hydrique constitue un frein à la minéralisation de la matière organique et au développement des nouvelles pousses.	
Taille intermédiaire	En règle générale, il n'est pas nécessaire de retailler la vigne suite à l'épisode de gel pour la relancer ou concentrer les flux de sève. Le seul cas où une taille peut être envisagée est lorsqu'il subsiste de manière éparsée quelques rameaux non gelés et sans grappe. Afin d'équilibrer les souches concernées, on peut procéder en rabattant ces rameaux à quelques millimètres de leur point de naissance.	

¹ Du fait de la précocité du gel, les vignes disposent à ce jour de réserves carbonées et azotées suffisantes pour assurer le développement des bourgeons de remplacement. Les conditions du millésime 2020, malgré un feuillage parfois malmené par le mildiou, ont été globalement propices à une bonne mise en réserve. En pratique, les réserves carbonées restent mobilisables jusqu'à la floraison.

PROVITI

L'EXPERTISE DE LA VIGNE À VOS CÔTÉS

CAS DES PLANTIERS



Midi Libre EN LIVE

VENDREDI 16 AVRIL 2021
À 19 HEURES

APRÈS LES GELÉES HISTORIQUES, COMMENT LES VITICULTEURS ET ARBORICULTEURS IMAGINENT-ILS L'AVENIR ? DE QUELLE MANIÈRE REBONDIR POUR LE MONDE AGRICOLE ?

ÉVÉNEMENT À SUIVRE EN DIRECT ET EN REPLAY SUR LIVE MIDI LIBRE ET SUR WWW.MIDILIBRE.FR

INTERVENANTS :

- Jérôme DESPEY, Président Chambre Agriculture Hérault
- Miren de LORGERIL, Présidente du Conseil Interprofessionnel des Vins AOC du Languedoc et IGP Sud de France
- Jean-Pierre CONSTANT, Président & Raymond GRISOLLES, Expert multirisques climatique Groupama Méditerranée
- David SEVE, Arboriculteur & Président FDSEA
- Jean-Louis CAZAUBON, Vice-président en charge de la viticulture et de l'agroalimentaire de la Région

Contact auprès des assistantes :

Isabelle Michaux à Lattes au 04 67 20 88 32

Caroline Tarbouriech à Montblanc au 04 67 36 47 24